

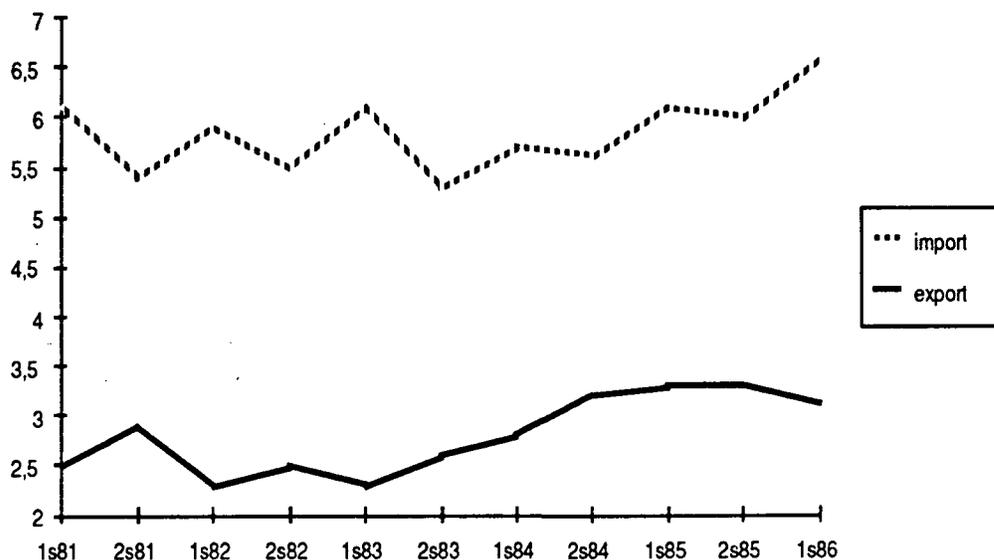
LES TRAFICS FRANCAIS CAPTES PAR LES PORTS ETRANGERS (1er semestre 86)

Chaque semestre, grâce à la banque de données SITRAM, l'OEST estime à partir des données des douanes, l'importance du trafic généré par le commerce extérieur français qui transite par des ports étrangers. La brochure "comment évaluer la part du trafic maritime né de notre commerce extérieur qui échappe aux ports français" concernant le 1er semestre 1986 vient de paraître. Les principaux résultats sont présentés ici.

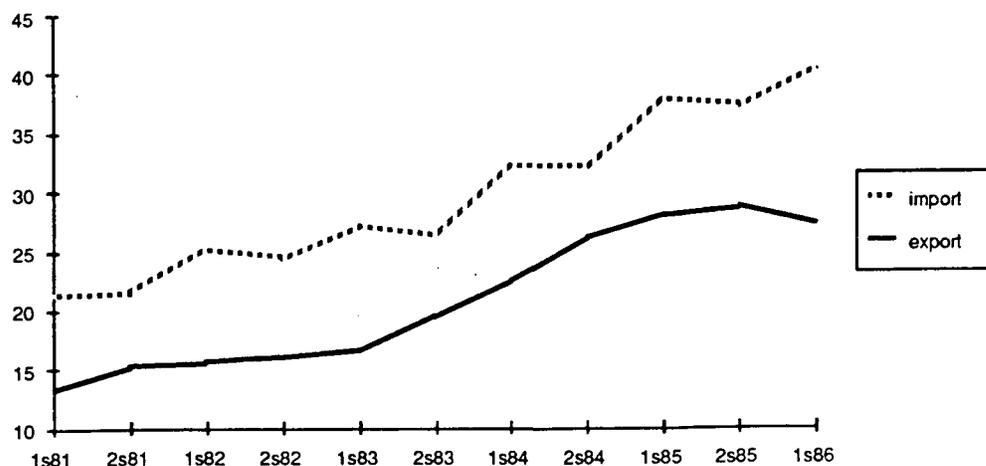
Volume global
Hausse à l'import
Léger fléchissement
à l'export

6,602 millions de tonnes à l'importation et 3,142 millions de tonnes à l'exportation ont transité au 1er semestre 1986 par les ports étrangers, représentant 40,676 milliards de francs à l'importation et 27,313 milliards de francs à l'exportation. La hausse amorcée en 1985 se poursuit donc à l'importation au cours du 1er semestre 1986 alors que pendant la même période, les trafics détournés à l'exportation connaissent eux un léger fléchissement par rapport aux semestres précédents.

Evolution des trafics détournés (en millions de tonnes)



Evolution des trafics détournés (en milliards de francs)



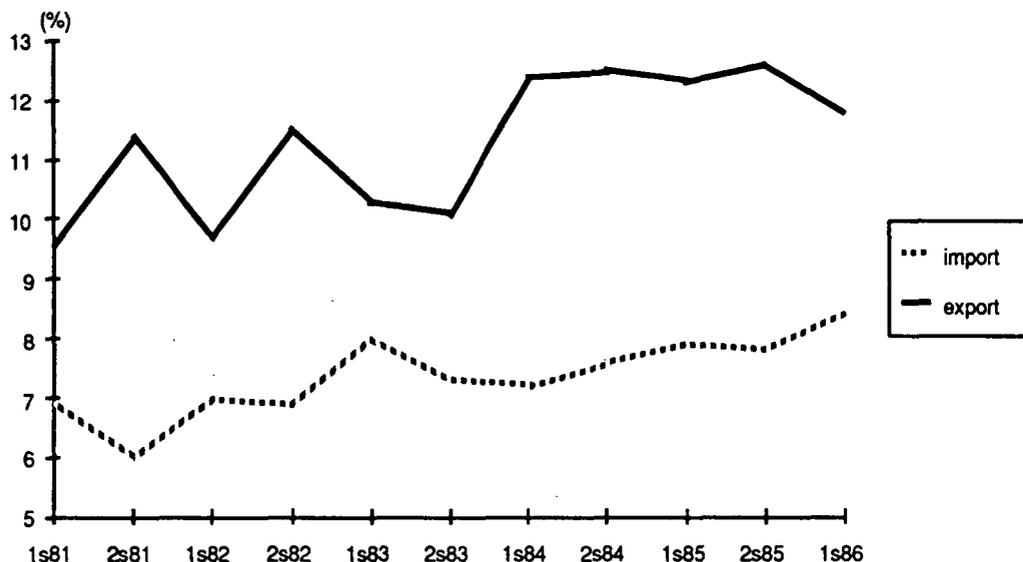
Rapport(%) du trafic détourné au trafic maritime français: près de 10% en tonnage plus de 20% en valeur

Les importations françaises détournées représentent 8,4% en tonnage et 28,5% en valeur de ce qu'ont traité à l'importation les ports français au 1er semestre 1986, les pourcentages étant respectivement de 11,8% et de 20,2% à l'exportation.

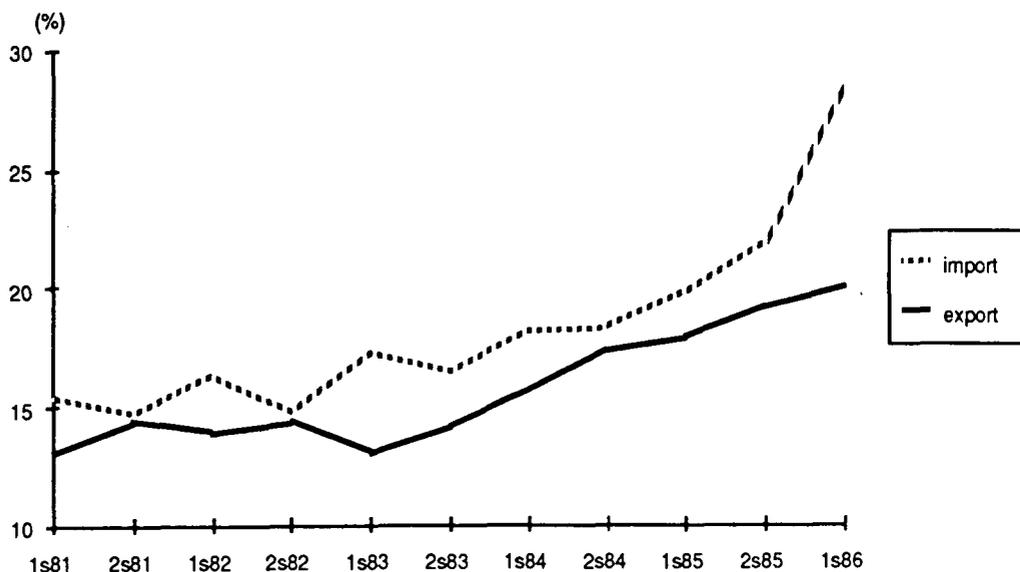
.On note une forte hausse de la part en valeur des trafics détournés à l'import, surtout causé par le fait que les produits manufacturés représentent une proportion de plus en plus importante des trafics captés (55% des valeurs au 1er sem.86, 45% au 1er sem.85).

A l'exportation, l'augmentation constatée de 1981 à 1984 a été suivie d'une pause en 1985 et même d'un fléchissement au 1er semestre 1986 en ce qui concerne les tonnages alors que pour les valeurs, cette part relative n'a cessé d'augmenter depuis 1981 avec toutefois une légère pause en 1983

Evolution de la part du trafic détourné au trafic maritime français (en tonnage)

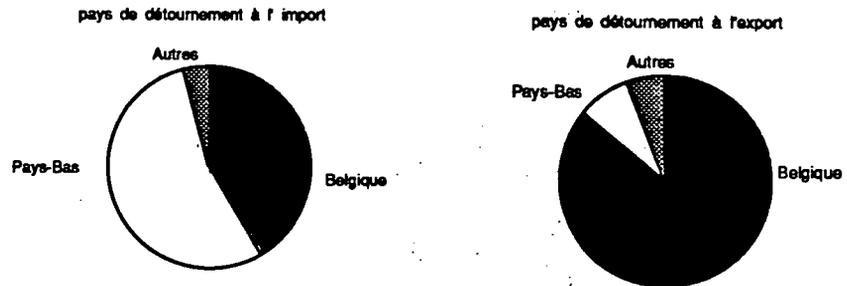


Evolution de la part du trafic détourné au trafic maritime français (en valeur)



Pays de détournement:
près de 95% en tonnage et 80% en valeur des trafics détournés le sont par les ports belges et hollandais

La plus grande part des trafics échappant aux ports français transite par la Belgique et les Pays-Bas: c'est ainsi que sur 9,744 millions de tonnes captées représentant 67,989 milliards de francs, 5,458 millions de tonnes et 36,200 milliards de francs le sont par les ports belges, 3, 832 millions de tonnes et 17,979 milliards de francs par les ports hollandais.

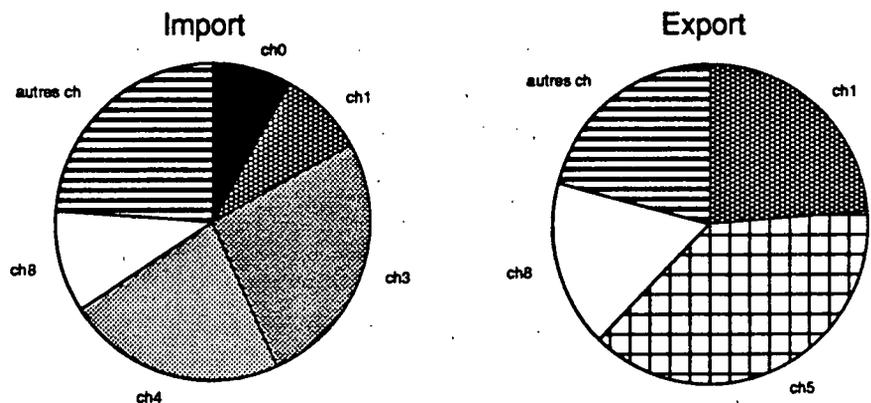


Il est à noter que les répartitions de ces trafics entre la Belgique et les Pays-Bas sont tout à fait différentes selon le sens : à l'importation, il y a presque équilibre entre les trafics transitant par la Belgique et les Pays-Bas avec une petite supériorité pour les Pays-Bas alors qu'à l'exportation la quasi totalité des trafics est acheminée par la Belgique.

Marchandises transportées:
5 chapitres à l'import et 3 chapitres à l'export
représentent plus des 3/4 des trafics détournés

En ventilant les trafics détournés suivant les 10 chapitres de la nomenclature NST de marchandises, il apparait, à l'importation, une prédominance des produits pétroliers (ch3), des minerais et déchets pour la métallurgie (ch4), des produits agricoles et animaux vivants(ch0), des produits chimiques(ch8) et des denrées alimentaires et fourrages (ch 1).

A l'exportation, ce sont essentiellement les produits métallurgiques(ch5) les denrées alimentaires et fourrages (ch1) et les produits chimiques(ch8) qui sont détournés.



Faiblesse des ports français sur les trafics avec l'Amérique

Les pays les plus générateurs de trafic détourné sont ceux du continent américain: au 1^{er} semestre 1986, tous sens confondus, 33% en tonnage du trafic détourné a pour origine ou destination finale l'amérique.

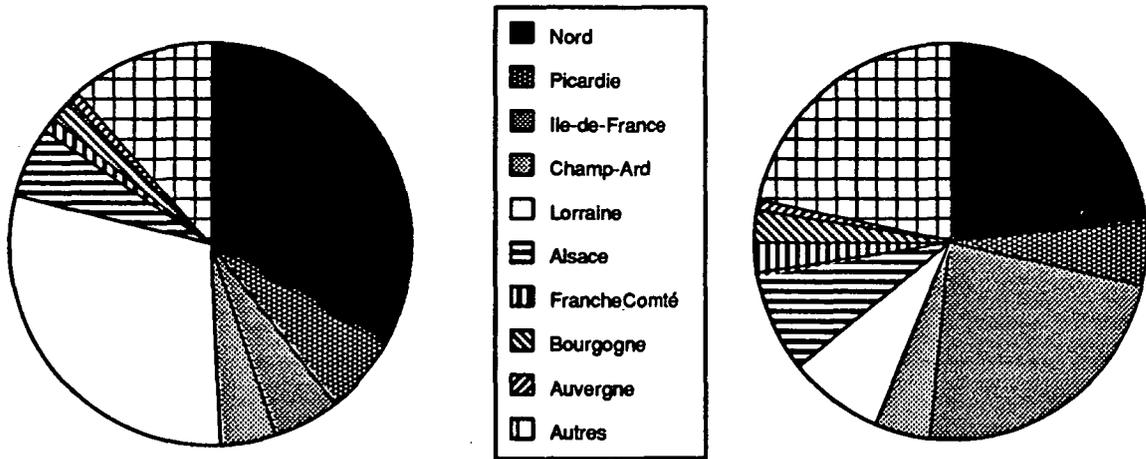
En part relative également l'Amérique se distingue: les ports étrangers traitent 17% en tonnage (82% en valeur) à l'importation et 38% en tonnage (44% en valeur) à l'exportation de ce que traitent les ports français en ce qui concerne le trafic avec l'Amérique.

Régions françaises concernées

64% des trafics détournés en tonnage par la Belgique et les Pays-Bas concernent le Nord et la Lorraine pour 31% en valeur (5,912 millions de tonnes représentant 16,931 milliards de francs sont issues ou destinées au Nord et à la Lorraine sur les 9,290 millions de tonnes et 54,179 milliards de francs détournés par la Belgique et les Pays-Bas.)

détournements par les ports du BENELUX (tonnage)

détournements par les ports du BENELUX (valeur)



Cependant, les répartitions ci-dessus sont très dépendantes des volumes de trafics globaux échangés par les régions.

Si l'on compare, maintenant, les flux de Commerce Extérieur, générés par les régions, passant par les ports français, à ceux attirés par les ports étrangers, on constate que les détournements de trafics générés par les échanges de la région Nord ne représentent que 20% des trafics de la région Nord passant par les ports français. Par contre, 3 régions "privilégient" les ports étrangers, la Lorraine, la Champagne-Ardenne et la Picardie; la Bourgogne et la Franche-Comté voient également leurs échanges détournés dans une forte proportion.

On doit toutefois nuancer ces appréciations d'ordre général par des analyses plus fines, par sens de trafic et par nature de marchandise. On se reportera, pour cela, aux tableaux détaillés de la publication.

Répartition des échanges des régions selon les ports de passage

